

CRUDGINGTON (*H. E.*). [Dublin (Irlande), 1852-Bath (Angleterre), 1931].

Le premier à être accepté par le Comité de la Baptist Missionary Society d'Angleterre, il fut membre du petit groupe de pionniers qui allaient aider Comber à fonder la Mission congolaise. Il fit un cours d'études théologiques à Rawdon College (Leeds) et un cours de médecine dans un hôpital de la même ville.

Il fut cordialement recommandé par ses professeurs ainsi que par Mr. Arthington, celui qui, par son inspiration et sa générosité, rendit possible la fondation de la Mission.

Arrivé à Banana le 9 juin 1879, la petite troupe de pionniers fit route vers San Salvador. Vers la fin de l'année ils se mirent à remplacer leurs huttes provisoires, faites de paille, par une maison de pierre qu'ils achevèrent au printemps suivant.

Les missionnaires devinrent bientôt le sujet de discussions dans tout l'alentour.

Espérant atteindre Stanley-Pool, Comber et Crudgington partirent le 2 janvier 1880. Presque partout dans les villages on les pria d'y passer la nuit.

Ils purent obtenir la permission du chef de Mwala, où eu lieu un accueil très chaleureux, d'y demeurer une semaine entière. Les missionnaires choisirent Mwala comme avant-poste et y laissèrent Crudgington pendant cinq semaines. Il y pratiqua la médecine, ainsi que pour les villages avoisinants. Il fonda aussi une école pour enfants.

Jusqu'en 1880, aucun des efforts, répétés pendant dix-huit mois, pour gagner le Stanley-Pool ne put aboutir.

C'est au cours de ces tentatives que Crudgington reçut un projectile dans le dos; le morceau de fer était aussi grand qu'une noix de Barcelone. Il pénétra dans le muscle jusqu'à une profondeur de 4 cm. Crudgington fut rappelé à San Salvador pour l'extraire.

Finalement, les missionnaires résolurent d'avancer simultanément sur les deux rives du fleuve.

Crudgington et Bentley quittèrent San Salvador le 8 janvier 1881, pour remonter la rive Nord. Ils marchaient 8 à 10 heures par jour, suivant, en sens inverse, la route prise par Brazza lorsqu'il descendit la côte.

Ils allèrent par monts et par vaux, endurant toutes sortes d'épreuves difficiles. Ce qui les embarrassait toujours lorsqu'ils devaient passer un village c'était la question du don qu'ils devaient offrir au chef.

Leur route les conduisit par la région des Basundi et des Babwende, jusqu'à Stanley-Pool. Là, à Kintamo, actuellement Léopoldville, le chef Ngaliema les accueillit assez bien, mais plus loin, à Kinshasa, les indigènes se montrèrent hostiles, croyant que les Blancs n'étaient que l'avant-garde de Stanley (Brazza, sous prétexte que la région appartenait à la France depuis son arrivée, avait conseillé aux indigènes de s'opposer à Stanley).

Crudgington et Bentley découvrirent, lors de leur retour, un chemin plus direct que celui qu'ils avaient suivi à l'aller.

Le voyage au Stanley-Pool avait pris 21 jours de marche; le retour n'en prit que 15. Ils avaient traversé, en tout, environ 800 km.

C'est à eux que revient l'honneur d'avoir gagné, les premiers, la côte occidentale du Stanley-Pool.

Le voyage terminé, les deux missionnaires furent tous deux atteints de maladie. Pendant une quinzaine de jours, Crudgington souffrit d'hémoglobinurie fiévreuse.

Les missionnaires décidèrent que Crudgington irait en Angleterre et y resterait le temps nécessaire pour rendre compte au comité de la société de la situation de la Mission et éviter tout retard dans l'expédition des provisions et l'envoi d'un personnel de renfort.

Crudgington espérait pouvoir faire en Angleterre l'acquisition d'une baleinière en acier pour la partie navigable du fleuve, entre Isangila et Manyanga.

Crudgington se remit en route le 18 avril 1882. A la suite des tournées de propagande que le missionnaire fit en Angleterre, un de ses amis de Plymouth offrit à la Mission une baleinière, qui reçut le nom de cette ville. En même temps, du nouveau personnel fut adjoint à la Mission, dont Dixon, qui accompagna Crudgington lors de son retour au Congo, en 1881.

A cette époque, le travail missionnaire, vu son stade primitif, était une véritable corvée; les pionniers entreprirent néanmoins de bon cœur leur besogne.

Le transport de matériel, comportant quelquefois même l'équipement de tout un poste, n'était pas chose agréable, mais c'était de cela que dépendait le succès pour l'avenir.

Par exemple, pour se faire extraire une dent, Crudgington se vit obligé de faire une marche de 48 km. Le voyage de Vivi à Isangila demanda trois jours, durant lesquels il fallut escalader les pentes raides des montagnes, entrecoupées de nombreux ravins.

Pendant une seconde période de congé en Angleterre, Crudgington se maria.

Arrivée au Congo, sa femme fut fréquemment atteinte de fièvres; pour cette raison, la Mission envoya le couple à la Mission de Dehli, aux Indes.

Par ce fait la Mission du Congo perdit à la fois un médecin, un homme d'affaires, un collègue sûr et un ami fidèle.

Lors des célébrations des fêtes commémoratives de la fondation de la Mission au Congo, la présence de Crudgington et ses discours vivifiants contribuèrent largement au succès de cette journée mémorable.

10 novembre 1948.
Alfred R. Stonelake.
H. Wakelin Ooxill.